

DIJON Éducation

Des militaires au sein du collège Saint-Joseph-La Salle

Le lieutenant-colonel Étienne Royal est venu, accompagné de trois autres militaires en armes, au groupe Saint-Joseph-La Salle, pour témoigner dans le cadre des Opex (opérations extérieures type Barkhane) et Opint (opérations intérieures types Sentinelle).

« Notre intervention s'inscrit dans le cadre du dispositif "Classes défense et sécurité". Le groupe Saint-Joseph à Dijon est partenaire de l'opération qui permet un échange avec nos soldats, des visites d'unité militaire, etc. », explique le lieutenant-colonel Étienne Royal, venu dans l'établissement scolaire, jeudi 26 novembre, avec trois autres militaires. Qui ont ensuite pris la parole pour présenter leur matériel et échanger avec la trentaine de collégiens, tous volontaires et issus de classes de troisième.

Des élèves curieux

Après le témoignage des soldats concernant leurs diverses missions, Pierre, 14 ans, visiblement très intéressé par cette intervention, a demandé en quoi consiste l'opération Sentinelle. « Elle a pour mission de dissuader tout acte ou fait malveillant, de jour comme de nuit. Nous sommes en soutien aux forces de police ou gendarmerie, à la fois dans les rues, dans les gares, en bord de mer... », a répondu un des soldats. À la suite d'une seconde question de Pierre, un autre



Les élèves ont pu se rendre compte de la lourdeur du sac. Photo LBP/N. L.

35

C'est, en kilos, ce que pèse, environ, un gilet pare-éclats, faisant aussi office de sac à dos de combat. Un chiffre qui a surpris l'auditoire.

militaire, de retour d'une opération récente au Mali, a précisé qu'une « section est compo-

sée d'environ trente hommes, en comptant ceux de terrain et la partie logistique ».

Un entraînement quotidien

Éliott, 14 ans, a pour sa part voulu savoir « dans quelles conditions il est possible d'ouvrir le feu... ». « On peut tirer lorsque l'on est menacé par une arme », a spécifié un des soldats. « En revanche, admet-il, je ne sors pas mon arme contre une bombe lacrymogène...

La défense doit être graduelle à l'attaque. » Une collégienne intervint alors pour savoir si « les sommations sont toujours obligatoires ». « Non », affirme l'un des militaires, insistant sur le côté menaçant qui explique l'usage de l'arme dans ce cas-là. « C'est très compliqué », avoue toutefois le gradé qui souligne l'importance de s'entraîner quotidiennement. « Avant chaque mission, nous sommes sensibilisés au côté juridique, en suivant des cours donnés par des

juristes dans le but de respecter la loi. Et aussi, on s'entraîne plusieurs semaines avec des armes factices en situation. Ensuite, nous devons être validés à la suite de ce travail pour pouvoir aller exercer notre mission. »

Durant cette matinée avec les militaires, chaque collégien a pu voir comment était composé un casque militaire ou encore se rendre compte de la lourdeur et de l'inconfort du gilet pare-éclats.

Nicolas LEBLANC (CLP)